

Des combats acharnés

La prise du site « Hillman »

Si le 1^{er} bataillon du *Suffolk Regiment* peut s'emparer sans trop de difficultés du point fortifié « Morris » au sud-est de Colleville-sur-Orne et de ses 67 artilleurs, il rencontre une vive résistance face au WN 17 codé « Hillman » qui protège le poste de commandement du 736^e régiment de grenadiers de la 716^e division allemande. Cette position devait avoir été prise vers 13 h 00. Elle ne tombera que vers 22 h 00. Les Britanniques découvrent un ensemble fortifié sans précédent, s'étendant sur 400 m de large et 600 m de long avec dix-sept ouvrages en béton : poste de commandement, cuisine, puits, réservoir, poste de garde, tobrouk, soutes à munitions, poste d'observation. Le 1^{er} bataillon du *Suffolk Regiment* fait prisonnier toute la garnison le lendemain matin : 225 hommes, dont le commandant du 736^e régiment, qui viennent s'ajouter aux 50 prisonniers capturés la veille.

Au nord de Saint-Aubin-d'Arquenay, les troupes britanniques se heurtent à d'autres points forts allemands. Il s'agit tout d'abord au sud de Ouistreham des quatre obusiers



Cet abri bétonné n'est pas achevé au matin du 6 juin 1944. Il devait servir de garage pour un canon antichar ou pour un véhicule. Les portes coulissantes blindées n'ont jamais pu être posées. Il ne reste en Europe que cinq exemplaires de ce type rare de construction du « mur de l'Atlantique », dont deux modèles en France.



En haut : le poste de commandement B. Ce blockhaus est semblable au poste de commandement A, exceptée la coupole de forme différente et accessible par un couloir souterrain plus long. La construction de cet ouvrage a nécessité l'extraction d'environ 1950 m³ de terre et l'utilisation de 990 m³ de béton et de 45 tonnes d'acier. Cet ouvrage fortifié aurait été utilisé également comme un bâtiment administratif.

À gauche : cette construction de 7 x 8 m pouvant contenir 100 m³ d'eau pouvait être alimentée par le puits ou par des citernes tirées par des chevaux. Sa fonction initiale était d'assurer la réserve d'eau pour la construction des blockhaus du site. La cuve aurait également servi de piscine en été ou plus probablement de réfectoire pour la garnison.



Photos de cette double page :
de l'autre côté de la sortie de
plage E3 et de la valleuse
conduisant au village de
Colleville, les Allemands avaient
érigé, en face du WN 62, le WN
61 qui comportait un canon de
88 mm sous casemate tirant vers
l'ouest, un canon de 50 mm,
une tourelle de char, deux
tobrouks et des lance-flammes.
Une partie des vestiges de ce
WN 61 est aujourd'hui intégrée
au village de vacances ou dans
des jardins privés.



Bilan du 6 juin

Plus de 13 000 parachutistes des 82^e et 101^e divisions aéroportées américaines ont été largués entre minuit et 3 h 00 du matin par plus d'un millier d'appareils dont une centaine de planeurs. Effectués dans de très mauvaises conditions météo, sous les tirs de la *Flak*, les largages ont été très approximatifs, dispersant loin de leur *drop zones* assignées des combattants égarés

dans les marais. 75 % des hommes se sont ainsi posés loin de leur objectif rendant particulièrement difficile le regroupement des unités.

La première jonction entre les parachutistes et la 4^e division d'infanterie venue de *Utah Beach* est réalisée du côté de Pouppeville, aux premières heures du jour. Ainsi, si toutes les missions confiées aux troupes aéroportées n'ont pas été

remplies, la protection du débarquement de l'infanterie sur *Utah Beach* est néanmoins assurée le 6 juin à l'aube.

En 1997, un mémorial à la gloire des troupes aéroportées américaines a été aménagé près du pont de la Fièvre. La statue en bronze de « Iron Mike », figure d'un parachutiste déterminé, domine de ses 4,5 m de haut l'ensemble du champ de bataille.



THE BATTLE FOR LA FIEVE BRIDGEHEAD 6 - 9 JUNE 1944
 The area encompassing both the La Fievre bridge and the causeway with the sister bridge and causeway at Chef de Pont were crucial objectives for this portion of the Normandy invasion. From 6 to 9 June the battle raged within sight of this monument. As a final "all in" assault at 10:30 on 9 June the causeway and bridgehead at Cauquigny church were seized by elements of the 82nd Airborne Division supported by elements of the 4th and 90th Infantry Divisions and the 745th Tank Battalion.

For the Normandy campaign the 82nd Airborne awarded an estimated
 38 Distinguished Service Crosses
 271 Silver Stars
 925 Bronze Stars
 5,209 Purple Hearts
 Two Medals of Honor were awarded for actions within sight of this monument.

PRIMARY UNITS ENGAGED WITHIN SIGHT OF THIS LOCATION:
 1st Bn 505th PIR
 507th PIR
 508th PIR
 G/3-325th GIR / 2nd Bn 401st GIR
 325th GIR (C)
 30th Abn Eng Bn
 89th AAA Bn (Anti-tank)
 Command Group 82nd Airborne Div

APPROXIMATE CASUALTIES AT AND NEAR THIS LOCATION:
 Killed 254 Wounded 525

"One of the most truly contested pieces of ground in WW2"
 (Lt. A. Wehrli - US Army Aviator)

THE SOUL OF THE AIRBORNE RESIDES IN THIS PLACE
 7 juin 2015 Association A V A

À Bernières, des soldats du régiment de la Chaudière se rassemblent sous une position fortifiée allemande abandonnée du WN 28, où trône encore une vieille mitrailleuse MG 08/15. On peut remarquer les planches assemblées de manière rudimentaire pour protéger le dessus de cet encuvement qui n'avait pas été recouvert par du béton. © Archives nationales du Canada



À gauche et en bas : le cimetière de Basly, commune libérée par le régiment de la Chaudière, comporte une seule tombe militaire canadienne, celle du soldat A. J. Barnes du Black Watch Regiment, ayant trouvé la mort le 17 juin 1944.

